

Le témoignage qui suit est extrait du cahier de roulement sur le thème "le langage en classe maternelle" mis en circulation par le groupe "maternelles" de l'Institut Départemental Ecole Moderne du Bas-Rhin.

Il s'agit d'un compte-rendu rédigé par Jacqueline Roussel, institutrice spécialisée, G.A.P.P. maternelle 8, avenue de la Paix 67000 Strasbourg

le langage en maternelle

Aujourd'hui je ne parlerai que d'une des facettes du travail que je fais dans une classe de petits en maternelle. Les deux rééducatrice du G.A.P.P. nous travaillons en équipe: nous prenons deux fois par semaine chacune la moitié d'une classe, par petits groupes de 5 à 5 enfants: cela nous fait trois groupes chacune, trois quart d'heure par groupe.

Mon but est d'essayer qu'aucun enfant ne quitte cette classe sans avoir jamais fait entendre le son de sa voix: certains arrivent encore au CP ainsi.

Dès les premières observations, nous notons que Chaala, une petite algérienne (il y a 22% d'enfants étrangers) ne parle jamais. L'accrochage s'est fait avec elle un matin où j'avais vu son tortillement silencieux qui avait évité à une belle colique d'aller dans sa culotte: observatrice déchargée de responsabilité dans la classe, j'avais pu interpréter son message gestuel.

Depuis janvier que nous travaillons ainsi j'accueille les enfants dans ma baraque (surnommée "caravane" par les enfants). Là j'essaie de favoriser au maximum les occasions de communication, d'expression verbale. Mais Chaala ne parlait toujours pas: elle souriait, c'est tout. Comme quelque fois elle chuchotait, j'ai décidé de ne lui parler que de cette façon: cela a duré trois séances. Puis mardi dernier, il n'y a qu'un enfant avec elle, les autres sont absents: elle énumère les objets sur une gravure: "tombola le grand, le petit, deux, le chat, le cui-cui, i mange (premier verbe)", tout ceci à voix basse.

Elle prend un jeu de dominos de dessins et fait des bruits variés avec sa bouche ainsi que Dominique et moi qui l'imitons: Ah-a! clics de la langue, laisse passer air par la bouche fermée! pt! pt! Elle prend de l'assurance à ce jeu, rit, recommence.

-prend des cylindres "montessori", imite le cheval: pt,pt. Toute son attitude corporelle est changée: elle, si repliée, paraît plus grande.
 -se met à dessiner: tape avec le feutre sur la feuille et dit à voix presque haute "pique,pique", à voix tout à fait haute "mare c'est fini"
 -se dessine sur la main avec le feutre: or toujours impeccable d'aspect.
 Comme elle se met à me parler tout haut j'installe la mini-cassette qu'elle ne connaît pas; elle me suit et voici ce que j'enregistre: d'abord des jeux de bouché que nous écoutons, puis:

-on écoute?	Chaala-ouai
-qui?	C,h (bruits de bouche)
-c'est la boîte	Ch.: -oui
-et ça c'est le magnétophone	Chaala: -ouai t'arè l'écouter
-on va l'écouter	C - oui
-on va l'écouter après	C - ouai
-on va l'écouter	C - oui, après
-et après on entendra Chaala	C - oui
-et on va entendre Chaala	C - oui
-oh, on arrête	C - ouai après maman là vient et lui la dit lui après maman lé venir
-après elle va venir maman	C - oui
-elle va te chercher à l'école	C - goul .. (mots arrabes) ..caravane
-tu lui as dit que tu viens à la caravane?	

Nous écoutons la bande. Elle est très joyeuse. Elle repart vers sa classe en me parlant à voix haute, sans me tenir la main

comme d'habitude. Elle monte une marche du perron et la saute et dit à Dominique "tu sautes la marche?". Ce qu'il fait.

J'ai été frappée par la rapidité, au cours de la séance, du déblocage:

voix basse: mots seulement
jeux de bouche repris par l'adulte
enregistrement
et alors voix haute et phrases en français et arabe

En même temps il y avait une métamorphose physique et apparaissait une certaine agressivité (avec le feutre) et ses premières transgressions délibérées.

A la séance suivante, il y avait six enfants; Chaala n'a parlé à haute voix qu'au moment du départ, à l'habillage et au cabinet ensuite.

Jacqueline ROUSSEL, Strasbourg

— s'il faut qu'une porte soit ouverte

Les portes de nos classes maternelles qui s'ouvrent à 11H45 sur le couloir où les parents viennent récupérer leurs enfants, sont d'excellents supports de communication avec ces dits parents. On y voit fleurir:

des requêtes:

- "j'aurai besoin de trois mamans (ou papas) accompagnatrices (ou -teurs) pour aller au zoo"
- "qui irait à Mulhouse dans les prochains temps pour nous rapporter de la laine à bourrer pour nos coussins?"
- "y a-t-il des volontaires pour une séance de bricolage mardi soir pour aménager le coin "peinture"?"

des remerciements:

- "merci à toutes les mamans qui ont fourni de quoi faire des crêpes pour mardi-gras."
- "un grand merci à toutes les mamans qui ont tricoté pour notre poupée Sophie."

des communications:

- "la réunion de parents aura lieu le ...à...on y parlera de"
- "les enfants sont trop chaudement habillés en ce moment!"

des comptes-rendus d'enquête:

sur le vif, auprès des enfants et la prise en notes rapides de ce qu'ils pensent sur les colorants, l'aide aux mamans, la mort, le Père Noël ou la naissance, ...ceci dans le double but de faire part aux parents d'un peu de notre travail et de les inciter à reprendre le sujet avec leur enfant.

enfin la correspondance:

qui nous lie à une autre classe de la ville: notre lettre avant qu'elle ne parte, la réponse quand elle arrive.

Et si vraiment nous n'avons rien? Alors nous accrochons les dessins du matin, surtout ceux dont les auteurs sont à valoriser. Pour cette "porte-communication" ne soit jamais vide, pour que ce drôle de dialogue avec les parents ne cesse pas, surtout parce qu'il est générateur de dialogues parlés. Il me semble que par ce biais, on force certains parents indifférents à s'intéresser à ce que fait l'enfant, mais c'est un bien puisque l'enfant en est le bénéficiaire.

Comme disait Pierre à sa mère pressée qui voulait l'emmenner rapidement:

"j'pars pas, t'as pas lu !"

Christiane Strauss
éc.mat.Pfister, Colmar